continua-t-il en montrant la seule issue qui fit communiquer le seulement Edouard pour objet. Elle a surtout été produite par salon avec l'intérieur du château, et vous placez sur le seuil de celle du jardin. De là, sans m'entendre, il vous sera facile de surveiller tous mes mouvements, et, pour être à quelques pas de vous, je n'en resterez pas moins votre prisonnier.

- -Cette proposition a-t-elle votre agrément, monsieur? demanda Mme de Tréveneuc à d'Availles avec une hauteur où percait une sourde ironie
- -Ne me faites pas l'injure d'en douter, madame. J'ai en votre loyauté une absolue confiance, et je suis trop inquiet du sort d'Edouard pour ne pas saisir avec empressement cette occasion d'en obtenir des nouvelles.
- -Alors, Isidora, allez vite changer vos vêtements mouillés. dit Mme. de Trêveneuc, et retournez ensuite auprès de Marguerite, qui doit s'inquiéter de notre absence. Je vous y rejoindrai tout à l'heure.

Et, lorsque sa fille eut obéi, elle ferma la porte derrière elle et tendit la clef au colonel. Mais celui-ci la refusa du geste autant au moins pour laisser le champ libre à Mme de Tréveneue, que pour s'assurer de cette issue, il passa dans le jardin et se tint devant la porte, mais assez loin du salon pour que le bruit de ses pas sur le sable fût le seul indice de sa présence.

Une seule lumière, posé sur un guéridon, éclairait l'appartement. Pharold avait entraîné Mme de Tréveneue dans le coin le plus sombre, comme s'il eût craint que le colonel, de l'ombre où il était caché, pût voir sur son visage ou sur celui de la marquise les émotions qui allaient s'y réfléter et en deviner le sens.

Près de cinq minutes s'écoulèrent. Le plus profond silence régnait dans le salon. Pharold et Mme de Tréveneuc causaient à voix si basse, que le murmure de leur voix n'arrivait même pas à l'oreille du colonel.

Deux ou trois fois, cependant, lorsqu'il passait devant la porte, il crut voir à leurs gestes, à leur attitude, qu'elle était vaient, colonel, et vous ne nous l'avez pas dit! vive et animée jusqu'à la violence. Mais, par un scrupule bien naturel, il se hata de détourner la tête et il finit même par se tenir complétement à l'écart.

Cependant, lorsque Mme de Tréveneuc, s'éloigant de Pharold, se dirigea vers la porte, il s'avança à sa rencontre avec une curiosité dont il ne fut pas maître.

Mais il s'arrêta tout à coup, stupéfait de l'étrange et profond changement qui s'était opéré en elle. Son visage, décomposé, étnit d'une pâleur livide ; des larmes, qu'elle ne songeait point à cacher, avaient rougi ses yeux, et un tremblement convulsif agitait tous ses membres

- Qu'avez-vous, madame? s'écriat-il. Quel malheur est arrivé à Edouard?
- -Un malheur plus grand que je ne le supposais encore, bien qu'il ne soit pas celui que nous redoutions, dit Mme de Tréveneuc d'une voix altérée. Il vit et nous sera bientôt rendu. J'ai du moins tout lieu de l'espérer.
- Et, comme elle lisait dans les yeux de d'Availles une involontaire mais pressante interrogation:
- -Excusez-moi de n'entrer pas dans de plus grands détails, colonel, ajouta-t-elle. Mais c'est l'expresse volonté d'Edouard qui m'impose cette réserve. Il veut, lorsqu'il vous reverra, vous instruire lui-même des motifs de sa disparition. Ne vous méprenez non plus sur la cause de mon émotion. Elle n'a pas le droit de demander davantage.

la révélation d'événements qui touchent de fort près à ma famille, révélation si brusque et si inattenduc que je n'ai pu me défendre d'un trouble, où, du reste, à côté de la douleur, la joie a eu aussi sa part.

- -Je ne vous le demandais pas, madame, répliqua vivement d'Availles, et une indiscrète curiosité n'entrait pour rien dans ma résistance, croyez-le: Il me suffit de savoir que les explications de Pharold vous ont pleinement satisfaite et convaincue.
- -Elles m'ont prouvé une fois de plus que notre famille n'a pas d'ami plus fidèle et plus dévoué, colonel. Vous-même en aurez bientôt la preuve, et je vous sais trop généreux pour douter alors de votre empressement à reconnaître alors votre erreur. et à lui rendre la justice qu'il mérite. D'ici là, je vous demande une seule chose, c'est de rester neutre entre ses accusateurs et lui, et sans manifester une indifférence qui pourrait paraître étrange, de laisser du moins à la justice l'initiative et la responsabilité de toutes les mesures nouvelles qui seront prises. Et cela je vous le demande moins encore dans l'intérêt de Pharold que dans celui d'Edouard, et au nom du repos et de l'honneur de notre famille, qu'une démarche imprudente pourrait gravement compromettre.

Bien que tout lui fût sujet à étonnement dons l'attitude et dans les paroles de la marquise, d'Availles sentit qu'elles étaient inspirées par des secrets qu'il n'avait point à pénétrer, et que dès lors il devait souscrire aveuglément à toutes ses volontés:

Il allait répondre dans ce sens, lorsqu'un bruit de pas et de voix se fit entendre dans l'intérieur du château.

Pharold tressaillit et s'approcha de la porte intérieure du salon pour écouter. Le bruit, d'abord lointain, se rappochait de plus en plus, et une voix qui n'était autre que celle de M. Ardouin, retentit tout à coup dans une pièce voisine.

- -Ce sont les juges! dit Pharold à voix basse. Ils vous sui-
- -Je l'ignorais, répliqua vivement d'Availles. Mais puisque je vous ai mis dans ce danger, je vous en tirerai. Allez audevant de M. Ardouin, madame, ajouta-t-il en s'adressant à la marquise, et l'arrêtez le plus longtemps qu'il vous sera possible. Allez vite, et vous fiez à moi de la sûreté de Pharold. Je m'en porte garant.... Vous, suivez-moi, dit-il au bohémien.

Et tandis que Mme de Tréveneuc, suivant son conseil, passait à la hâte dans la pièce voisine, il entraîna Pharold dans les jardins.

Quelques secondes après, ils avaient gagné l'abri du jardin anglais, et perdus dans les ténèbres, ils se dirigeaient vers la porte du parterre. Ils cheminaient d'un pas rapide, et pendant tout le trajet ils n'échangèrent pas une parole, moins par crainte de se trahir que parce qu'ils sentaient que toute conversation aboutirait fatalement à des questions que d'Availles ne voulait pas adresser, et auxquelles Pharold n'ent pu répondre.

Lorsqu'après être sorti du parterre ils furent arrivés sur la chaussée qui courait entre le bois et l'étang, le bohémien s'arrêta brusquement.

-N'allez pas plus loin, colonel, dit-il; c'est de ce bois que je suis sorti pour aller au secours de la jeune femme qui se noyait, et maintenant que vous m'y avez conduit, je n'ai pas